L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS,

DIMANCHE MATIN, 17, JUILLET.

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II.

PAR

MANUEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

DEUXIEME PARTIE.

A TEL ROI, TEL SECRÉTAIRE.

— 1578 —

XXVII.

UNE MAUVAISE AVENTURE DU SECRÉTAIRE DU ROI.

Après un long trajet, la litière s'arrêta à la porte d'une maison, vis-à-vis de l'endroit qu'on appelle aujourd'hui *Rod de Sas-Tale*.

Un grand vestibule donnait accès à une cour ouverte par un passage pavé; la litière entra et disparut au fond.

L'homme qui avait suivi la litière depuis la prison du Saint-Office entra aussi, jeta des yeux autour de lui, et au lieu d'entrer dans le passage, il monta avec précaution jusqu'au étroit et sale escalier, et s'arrêta au premier étage devant une porte surmontée d'un fanal, au travers des vitres enfumées duquel se voyait une lumière pâle et tremblotante.

De cette porte sortait s'entendait un grand bruit de voix et de chants.

L'homme qui regardait au travers des nombreuses fentes de cette porte sans pouvoir bien distinguer à cause de l'obscurité, était le secrétaire du don Juan d'Autriche, Juan de Escobedo.

Quelques minutes s'étaient écoulées depuis qu'il observait, quand des pas se firent entendre au pied de l'escalier. Celui qui montait devait être jeune, à en juger par la manière dont il gravissait les marches, et Escobedo n'eut que le temps de se cacher au fond du corridor.

L'homme qui montait ne se cachait pas, et son visage découvert, entouré par son chapeau gris à plumes noires, laissait voir Martin Gil.

Arrivé à la porte, il frappa de la poignée de sa dague, qu'il portait nue à la main.

Que vient faire ici cet homme? murmura Escobedo tandis qu'on ouvrait à Martin; ce doit être un assassin ou un rival, puisqu'il vient dans une telle maison le même soir qu'Antonio Perez.

La porte s'ouvrit, Martin Gil entra, et Escobedo reprit son poste d'observateur.

Cinq hommes étaient dans cette chambre: le secrétaire du roi, Antonio Perez, le comte-prince Rodrigo de Morgado, l'Aragonais Pedro Insnati, le joyeux et franc Tristan de la Bastida, et le Maure qu'avait conduit Elvire à Madrid.

A l'entrée de Martin Gil, tout le monde, sauf l'exception d'Antonio Perez, qui se leva et alla saluer et à tendre la main au nouveau venu.

Asseyez-vous, seigneur don Juan de Mendoza, dit-il en lui indiquant un siége à côté de l'évêque Rodrigo; nous vous attendions impatiemment pour vous remettre ce que nous avions promis.

Cette manière de s'exprimer, tant soit peu cérémonieuse, blessa Martin; qui ne se montra cependant pas moins affable et poli.

Et que dame est-elle arrivée? dit-il.

Pas encore..... je l'attends d'un moment à l'autre..... Rappelons-nous, mes amis, maintenant! vous prétendiez avoir trouvé avec vous une dame beaucoup plus belle que la princesse d'Eboli; n'est-ce pas?

Parfaitement..... et vous avez pu voir en convaincre par vous-même, puisque vous l'avez vue ce soir chez moi, seigneur Gil.

C'est la vérité..... votre cousine dona Violante est une merveille..... mais j'ai ouï dire que pour vous vous en montrer une encore plus belle.

A quoi j'ai répliqué en parlant cent doublons.

C'est vrai, et comme ces messieurs connaissent votre parente, nous les avons pris pour juges du pari.

Et j'ai gagné! s'écrie leur jugement, dit Martin Gil, car il me faut vous quitter à l'instant.

Comment! vous partez!

Une affaire d'importance..... Je crains de faire attendre une dame.

Ah! c'est différent..... un rendez-vous galant!

Peut-être bien.....

Un bien! partez, seigneur don Juan; je prends garde! le terrain de la cour est glissant.

Martin sourit d'un air dédaigneux.

Adieu, dit-il; adieu, mes amis..... je vous attends demain matin.

A demain.

Sans rien ajouter, Martin Gil sortit de la chambre; Antonio Perez se leva comme pour le suivre, mais il se contint.

Vous êtes tous à mes ordres, dit-il, sauf vous, Tristan, qui vous êtes adressé au Maure conducteur d'Elvire; j'ai à vous parler de mon service.

Le monde baisse la tête et garde le silence.

Dès demain matin vous serez au désespoir, mon ami, et vous ne le quitterez pas d'un seul pouce. Mon Dieu, oui, dit, seigneur, répondirent les quatre hommes à la fois.

Maintenant occupons-nous du pari, et ouvrez bien vos oreilles, Tristan, puisque vous allez entendre votre maître.

Mon maître! seigneur..... dites mon capitaine.

Soit. Hola, Antonio!

Le page parut.

Cette dame est-elle ici? lui dit-il à son bonsoir.

Non, seigneur; mais arrivée dès tout-à-l'heure.

Et Tristan?

Il Nicodemus?

Mort.

Antonio Perez garda pendant un moment, un sombre silence.

Il faut! dit-il enfin, comme un homme qui cherche à excuser sa conduite.

Je sais dans ce dire ou mot à ceux qui prétendent donner ses valets, il ajouta le page, suivez d'Enriquez, et la referma derrière lui.

Que veut dire ceci, seigneur Aragonais? et le Maure à Insnati; il me semble qu'on vous traite comme des chiens.

Que voulez-vous? dit le bandit, il faut savoir souffrir, seigneur Bartrello—ajouta nommant le Maure—nous avons tout le temps de nous acquitter..... Et dites-moi, ajouta-t-il après un court silence, n'est-ce pas ce soir que dona Ana doit venir?

Le nom de dona Ana demandé le vôtre, seigneur Insnati répliqua énergiquement Bartrello, respectez le même.

Comme vous voudrez; nous n'aurons pas de querelles à ce sujet. Mais que vous est-il de l'affaire d'Elvire? Silence! dit Tristan en claquant des doigts; le voici dans cette chambre.

Le bruit cessa; ce sont des cris et des gémissements de femme; feu de Dieu!

Et le Maure voulut forcer la porte, dit-il, lorsqu'il entendit le bruit d'une lutte, les cris et les lamentations d'une femme.

Au moment la porte s'ouvrit violemment et une femme se précipita dans la chambre, les cheveux épars, les vêtements désordonnés, le sein découvert et pleurant de rage et de douleur.

A la vue de ces quatre hommes elle s'arrêta et jeta successivement sur eux le regard d'un taureau qui se voit acculé; elle poussa, en reconnaissant Barrelo et Tristan, un cri tout à la fois de terreur et de joie.

Antonio Perez la suivit des yeux, et s'écria: seigneur Tristan, vous êtes un lâche.

Défendez-moi, cavaliers, défendez-moi contre cet homme! s'écria-t-elle.

Antonio Perez poussa un éclat de rire, pensant bien que son monde serait de son côté; mais Tristan se plaçant devant Elvire.

Est-ce cette femme qui est l'objet de votre pari? dit-il d'un ton ironique.

Elle-même, répondit nonchalamment Perez.

Eh bien! tant que je serai sur mes pieds et que j'aurai une épée au côté, personne ne touchera à cette femme.

Antonio Perez devant pâle de colère.

Retirez-vous, dit-il avec le geste le plus insolent, et emmenez vous, ou je vous fais sauter par la fenêtre.

Tristan porta la main à son épée et dégaina.

Elvire, renfoncée dans un angle du mur, restait le désordre de sa toilette en jetant un regard sur ces cinq hommes, qui tous avaient prêts à en venir aux mains.

Mais personne ne paraissait disposé à s'opposer à Tristan, qui, le front haut et les yeux flamboyants, défiait tout le monde.

Quand Perez vit que personne ne prenait son parti, il arma un pistolet et vis Tristan. Le Maure baissa la tête et s'élança en avant, l'épée à la main. Mais tout à coup un homme s'interposa entre eux deux, et son bras s'étendit le bras de Perez et reçut dans son pantalon le coup d'épée du Maure. La pointe de celle-ci fut se piquer à terre et la balle du pistolet alla frapper le plafond.

Etes-vous fous, messieurs? cria Insnati. Pour une femme!

Mais ne devriez-vous, chevaliers, et retirez votre épée au fourreau, dit Elvire à Tristan en s'avançant fièrement du pas de la porte..... Antonio, vous êtes lâche, en comparant Barrelo et moi; barrez-lui la poitrine si vous ne voulez pas être écrasé!

Tous, s'adressant à Perez, le contemplèrent.

Quant à vous, monsieur le secrétaire du roi, qui vendez les secrets de votre maître à don Juan d'Autriche, ajouta-t-elle, vous êtes cruellement vous pour être une femme. Vous m'avez jeté le gant et je le ramasse sans crainte. Entre nous deux c'est désormais une guerre à mort, sans paix et sans trêve.

Antonio Perez comprit que la partie tournait mal pour lui, et saisissant le bras d'Insnati:

Venez, dit-il, évitons le scandale.

Rodrigo de Morgado les suivit. Il ne resta plus qu'Elvire, Tristan et Barrelo.

Qui vous retient encore ici? dit à ce dernier le défenseur d'Elvire.

Cette femme m'a été confiée à Grenade par mon époux, dit Barrelo.

Crois-moi, frère, dit Tristan d'un ton moqueur, ce que je pense ici, tel vaut mieux que le compression, puisque Martin Gil et Violante sont à Madrid.

Après un court instant de réflexion, Barrelo baissa la tête et sortit. Elvire et Tristan quittèrent aussi la maison, dirigeant leurs pas, à longue distance, Juan de Escobedo s'aventura également par les rues.

Quand il vit où ils étaient entrés il releva son manteau jusqu'aux yeux et dit d'un ton modéré joyeux, mêlé menaçant:

La princesse d'Ebeli est tombée; la faveur est éclipsé, et moi je suis prêt à employer tous les moyens.

Puis il marcha à grands pas vers l'extrémité de la ville et entra dans une maison peu éloignée de Saint-Office.

(*A continuer.*)

☞ Il a été, que étonnant que les honnêtes gens voie figurer l'image de la machine à coudre à pointe-tête de WILCOX & GIBBS, que les poètes, les orateurs, les théologiens, les philosophes, etc., parlent de son influence sur les intérêts sociaux et sur la destinée de la femme. A vendre par M. S. Merrick, 97 et 119 de la rue du Canal.

DENTISTES.

LE DR. CHARLES E. KELLY
DENTISTE.
Cabinet et domicile, No 14, rue Bienville, 2 maisons après la rue du Canal.
Extraction sans douleur, sans souffrance, par moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.
1 oct—GP PP

Préservez vos dents.
J. A. CASADEVANT, D. E. S.
CHIRURGIEN DENTISTE
Rue Bienville, No 14, rue de Chartres, où il continue à exécuter scientifiquement et toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaque en or, argent, platine, caoutchouc.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
Extraction des dents sans souffrance par le chloroforme.
1 août—1an

Dr. C. BLANCKE,
416 & 418...Rue St-Charles...416 & 418
Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire
ALUMINIUM! ALUMINIUM!
La découverte la plus récente du siècle.
GRAND SUCCES.
LE DR. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dents artificielles montées sur ce nouveau métal, de la manière la plus artistique. Les résultats "Aluminium" sont beaucoup plus agréables sur et ont beaucoup plus que les résidus montés sur or et argent, ils sont bien plus légers, contient beaucoup moins chaer et ne sont pas sujets à noircir.
Le Dr. A. F. McLAIN, chirurgien dentiste, a transféré son cabinet au No 14 de la rue Bienville, au dessus du magasin de SAMON. Il sera heureux d'y recevoir ses anciens clients et les personnes qui auront besoin de ses services.
Il donne des consultations en français et en anglais. Il se trouve chez lui de 8 heures du matin à 4 heures du soir. 8nov—1an

Le Dr. J. S. Knapp,
CHIRURGIEN DENTISTE,
A No 15 de la rue Bienville, près Carondelet, depuis plus de vingt ans dentiste résident à la Nouvelle-Orléans, jouit des faveurs de ses confrères du diagnostic de son mérite comme opérateur. 1 février—GP

$20 Seulement $20.
LE DR. CHS. MERMILLOD s'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général que voulant faire participer tout le monde, pauvres et riches, au bienfaits des dents artificielles, il fait des dentiers en caoutchouc vulcanisé pour $20.
Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques seront faites avec soin et à des prix modérés. On le trouvera tous les jours de 8 à 4 heures, au cabinet du Dr. L. Duperron, 88, rue Bienville encoignure Royale.
Extraction des dents sans douleur. 8oct—1an

MÉDECINS.

Le Dr. Jules HOMBERGER,
Ancien chef de clinique du Dr. Michel, à Paris.
OCULISTE,
140 .....RUE DU CANAL.....140
Consultations de 11 à 2 heures.
1er juillet 1an, 4jte

K. A. LANDRY,
De la Faculté de Paris,
60.....Dumaine, encoignure Royale,.....60
TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE.
LE DR. LANDRY a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la
MEDICATION HYDROTHERAPIQUE,
douches froides, ondation suivie de douches froides. L'Hydrothérapie est surtout efficace dans une foule d'affections de longue date qui ont resisté à tout traitement antérieur, et spécialement applicable aux cas de rhumatisme, goutte, gravelle, névralgies, fièvres intermittentes, paralysie, dyspepsie, constipation du foie, diarrhée et dysenterie chroniques et à toutes les maladies particulières au sexe féminin. Dans certains cas réfractaires, le traitement peut être suivi à domicile.
Consultations de 7 à 8 heures le soir. 4juin—1an

TABACS.

FABRIQUE DE TABAC
A LA VAPEUR.
J. P. SARRAZIN,
Nos 91 et 93 de la rue de Chartres, coin Conti.
(*Succursale No 95, de la rue Poydras, encoignure Tchoupitoulas.*)
Importateur de Pipes et de tous les articles de Fumeurs.
LE consommateur offre aux marchands de la ville et aux fumeurs le plus complet qui se puisse rencontrer, comprenant:

Pipes-écumes (la mer)	Boîtes à allumettes.
Pipes d'imitation.	Pochettes à tabac.
de racine de Bruyère	Tuyaux en bois de cerisier.
de caoutchouc.	do en caoutchouc, etc.
do dites charnud.	do en ambre, etc.
do bois de rose.	Pipes en terre, toute espèce.

TABACS A FUMER:

Maryland,	Réunion,	Rough and Ready
Virginia,	Gambrinus,	Game Cock,
Perique,	Industrie,	Club,

Véritable et Right Power du Maryland, qu'on ne trouve que chez le Sujet Bower de Gall & Ax, de Baltimore.
TABACS A PRISER:
Virginie demi-gros; du Perique, Macouba de rose fin.
ÉGALEMENT—Un grand stock de tabacs à chiquer en plugs, coupé fin, dans des feuilles de forblanc, et coupé fin, manufacturé, en bouteilles de 16, 32, 64 et 128 livres; et pas moins d'UN MILLION DE CIGARES de toutes sortes et qualités et marques.
Prix très modérés.
J. P. SARRAZIN.
17 oct—GP

TABAC
SOUS TOUTES LES FORMES.
USINE A VAPEUR.
LE MOULOR, 82, rue de la Vieille-Levée, angle de la rue Bienville, informe ses nombreuses clientèle et le public en général que, comme par le passé, sa manufacture à vapeur produit les tabacs sous toutes les formes. TABACS à fumer, TABACS à priser, TABAC à chiquer, TABAC Périque, &c., &c.
Constamment en main: UN MILLION DE CIGARES Assortis.
Importation constante d'un grand stock d'ARTICLES pour fumeurs: Pipes, Porte-cigares, Briquets, Mèches, &c., &c.
Prix très-réduits, conditions avantageuses aux marchands de la ville et de la campagne. 30 oct—1an

JARDIN MAGNOLIA,
AU FONT DU BAYOU.
En face du dépôt des chars de la rue de l'Esplanade.
LE beau d'un jardin où les familles respectables passent une soirée agréable, et laissant vivement satisfait, le soussigné, ceclant à des nombreuses sollicitations, a décidé de rouvrir le Jardin Magnolia, qui a l'intention de rendre le plus beau du Sud.
Un corps de musiciens qui vient d'arriver d'Europe, y fera entendre de la délicieuse musique toutes les après-midi. Des prix très-modérés seront offerts aux personnes qui désireront y organiser des pique-niques, ou aux sociétés qui voudront avoir l'usage exclusif de l'endroit pour un quadrille ou bal.
1 juin—1an GEO. MEZIEZ, Propriétaire.

GUARDIAN MUTUAL LIFE
INSURANCE Co., of NEW-YORK,
ORGANISÉE EN 1859.
Aucune Police ne peut être forfaite.
Prise de Tiers d'Emprunt.—Aucun Billet n'est exigé.
DERNIER DIVIDENDE AU COMPTANT,
50 POUR CENT.
Egal de cent à cinq pour cent composant pour cent de dividende revendable.
ETAT DES AFFAIRES.

Polices en vigueur	$25,000,000
Actif	3,800,000
Revenu Annuel	1,300,000
Pertes payées	480,000

OFFICIERS.
W. H. PECKHAM, Président.
W. T. HOOKER, Vice-Président.
L. MCADAM, Actuaire et Secrétaire.
DIRECTEURS.
Hon. John A. Dix, New-York.
John J. Crane, président Banque de Republic.
William T. Hooker, Wall Street.
William M. Vermilye, banquier (Vermilye & Co.).
Charles G. Rockwood, caissier, Newark Banking Co.
Hon. George Opdyke, ex-maire de New-York.
Minot C. Morgan, banquier.
Thomas Rigney, maison Thomas Rigney & Co.
Benjamin S. Brown, Président New-York Steam Sugar Refining Company.
Aaron Arnold, maison Arnold, Constable & Co.
Richard H. Bowne, Wetmore & Bowne, avocats.
Jos. Gaillard, maison R. V. Haughwout & Co.
William Wilkens, maison W. Wilkens & Co.
Julius H. Pratt, négociant.
William W. Wright, négociant.
Charles J. Starr, négociant.
William Allen négociant.
George W. Cutler, banquier, Palmyra, New-York.
George T. Hope, président Continental Fire Insurance Company.
John H. Sherwood, Park Place.
Walter H. Peckham, coin 4th Avenue et Twenty third street.
Edward H. Wright, Newark, New-Jersey.
George W. Farlee, avocat.
W. L. Cogswell, négociant.
JOSEPH MAGNER,
Agent-Général pour le Louisiane et le Texas.
février 1an Rue Commune.

Compagnie d'Assurance
MECHANICS AND TRADERS
DE LA NLLE-ORLEANS.
Bureau, No 14, rue Carondelet.
Cette Compagnie assure contre les risques de feu et de navigation fluviale et maritime.
AUX TAUX LES PLUS BAS.
LLOYD R. COLEMAN, Directeur. CHS. ENGRIFELD, Secrétaire.
MM. A. J. Aiken, MM. Geo. W. Logan, Jr
C. F. Claiborne, J. A. Lane,
Thos. B. Bodley, Robt. L. Morse,
J. Bloom, Thos. Murray,
W. F. Britton, J. Myers,
J. D. Cobb, H. H. Noble,
G. W. Church, R. C. Ogilsby,
A. Elmer Bader, A. H. Pierson,
T. M. Fauntleroy, C. R. Ralph,
Ben Gerson, J. Pinckney Smith,
Chs. A. Gresham, W. Swinde,
N. C. Gaither, J. P. Vaux,
J. E. Haas, Wm. Thompson,
S. L. Jones, T. S. Wampole,
A. S. James, Fred. Wilz.
nov—1an

COMPAGNIE MOUND CITY
d'Assurance Mutuelle de la Vie,
DE ST-LOUIS, MISSOURI.
OFFICIERS DU BUREAU DE LA LOCALITÉ
JAMES J. O'FALLON, Président.
M. M. BRITTON, Vice-Président.
S. W. LOVE, Secrétaire.
H. S. SETH, Assistant-Secrétaire.
C. G. MCHATTON, Agent Général.
W. E. HARVEY, Actuaire.
VILLE DE NEW-YORK:
James J. O'Fallon, James H. Lucas,
L. A. Salen, T. A. Russell,
A. M. Brizzon, James Lupe,
A. B. Garrison, J. M. Harney,
A. M. Wainwright.
Agence en Louisiane—No 26, Carondelet.
AU PERSONNEL
OFFICIERS DE LA SUCCURSALE EN LOUISIANE:
C. H. MOUTON, Président.
E. T. MERRICK, Vice-Président.
S. B. SIMMES, Secrétaire et agent d'Etat.
MÉDECINS-INSPECTEURS:
J. N. POLWELL, M. D. J. B. RITCHIE, M. D.
DIRECTEURS EN LOUISIANE:

James Jackson,	Octave Voorhies,
E. T. Merrick,	P. H. Hatch,
Robert Haas,	C. H. Mouton,
Thos. Pizzillman,	L. A. Wiltz,
S. B. Simmes.	

Cette Compagnie émet toute espèce de police d'assurance de la vie, lesquelles ne sont pas forfaitées après un paiement annuel.
1avril—1an

VAPEURS
COMPAGNIE GENERALE
DE NAVIGATION A VAPEUR.
BUREAUX DE DEPOTS POUR LA FRANCE.
Bureau principal, 14, place de la Comédie, Bordeaux.
Bureau de la Compagnie, 14, place de la Comédie, Bordeaux.
Un magnifique et spacieux bâtiment de cette ligne vient de partir pour Saint-Nazaire et Paimbœuf, No. 86, Rivière du Nord.
PERRIER, capitaine, samedi 12 juillet.
LAFAYETTE, capt. Beauzan, samedi 19 juillet.
VILLE-DE-PARIS, capt Gurpont, samedi 4 août.
SAINT-LAURENT, capt Lamarti, samedi 26 août.
PRIX DU PASSAGE (compris le vin) payable en or ou son équivalent en papier,
POUR BREST OU LE HAVRE:
Première cabine, 80f. Seconde cabine, 60f.
POUR PARIS:
Y compris le billet de chemin de fer délivré à bord,
Première cabine, 90f. Seconde cabine 70f.
Les bagages seront marqués pour Paris.
Entier MAGNANT gratuit.
☞ On peut assurer ici. A la Nouvelle-Orléans, les billets de passage pour France, on s'adressera au soussigné, ou bien s'adresser au de télégraphier à New-York.
8 nov—1an L. GRAND & Cie, agent, rue Carondelet, 14.

BREME.
Lloyd de l'Allemagne du Nord.
Service des Steamers entre BREME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, à Southampton et à La Havane.
LLOYD Entre ces beaux steamers à hélice de l'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier au septembre prochain.
Ils toucheront en allant en Europe à La Havane et au Havre, et en revenant, à La Havane et à Southampton pour recevoir et débarquer les passagers et la poste.
Les jours de départ seront désignés plus tard.
PRIX DU PASSAGE:
De Brême ou du Havre à La Nlle-Orléans—
Première cabine.....$120 en or.
Entrepont.....45 "
De la Nlle-Orléans ou de La Havane à Southampton, au Havre ou à Brême—
Première cabine.....$140 en or.
Entrepont.....45 "
Les billets de passage de Brême ou du Havre à La Havane et à la Nlle-Orléans seront délivrés par le soussigné.
Les steamers de la ligne entre New York et Brême partiront tous les JEUDIS et SAMEDIS, et ceux de la ligne entre Southampton et Brême tous les DEUX MERCREDIS touchant à Southampton.
On peut se procurer des billets de passage au bureau du soussigné.
Pour plus de détails, s'adresser à
H. F. STOCKMEYER, Agent,
No 42, rue Union.
21 mai—3m

Pour New-York.
Ligne de Steamers des Marchands.
Comprenant les steamers suivants, qui sont de première classe:
CRESCENT CITY..... Capt. Geo. L. Norton
SHERMAN..... Capt.—
GENN'L MEADE..... Capt. A. W. Sampson.
UNITED STATES..... Capt. Geo. H. Smith.
MISSISSIPPI..... Capt. W. P. Henry.
WESTERN METROPOLIS..... Capt. H. S. Quick.
EMILY B. SOUDER, Capt—
partant de New-York, tous les samedis.
Le steamer
UNITED STATES,
A. Blanchard, commandant,
partira de son wharf, en face de la rue Jefferson, le SAMEDI, 22 juillet, à 4 heures P. M.
Ces steamers ont d'excellents aménagements.
Chambres.....$60 00.
Entrepont.....$35 00.
On signe des billets de connaissements pour Liverpool, Glasgow et Brême.
Des billets de passage de 1re classe et d'entrepont, (brought tickets), pour Liverpool et le continent, se relient à la ligne de steamers de Liverpool, partant de New-York tous les mercredis, sont à vendre au bureau.
Pour fret ou passage, s'adresser à
E. C. MARTIN,
Vieille Levée, No. 84.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No. 41.
Vicksburg et Natchez.
Le Bateau de la nuit,
JOHN KILGOUR,
J. G. Barnes, capitaine.
H. E. Fillmore etc., grée, commis.
Il part tous les MARDIS, à 5 heures P. M. pour Plaquemine, Baton-Rouge, Port Hudson, Bayou-Sara, Vicksburg et tous les autres ports intermédiaires.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JNO. JANNIN,
28 juin—1m au coin des rues l'Union et Delta.
Pour Bayou Sara.
Pour Bayou Sara et les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur "BART" A. Carr, capitaine, N. B. Barnett commis, Alex Lamet, partira de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS, à 5 heures du matin et tous les VENDREDIS, à 5 heures de l'après-midi. Retour: Il partira de Bayou Sara tous les MERCREDIS et SAMEDIS soir.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
SIMONETT & ADAMS, agents,
Au No. 25 du Commercial Place.
Pour Bayou Sara et les débarcadères intermédiaires
Paquebot de la Mée.
Départs tous les LUNDIS, à 5 heures P. M., et les VENDREDIS, à 10 heures A. M.,
Le paquebot de premier ordre
HENRY TETE,
Joe Jaillet, capitaine,
et H. Landry, commis,
partira ainsi qu'il est dit ci-dessus: Les avantages seront offerts aux personnes qui désireront y organiser des pique-niques, ou aux sociétés qui voudront avoir l'usage exclusif de l'endroit pour un quadrille ou bal.
1avril—1an GEO. MEZIEZ, Propriétaire.

Excursion le Dimanche.
POUR MADEWILLE, LEWRANGO ET MADISONVILLE.
L'élégant bateau à vapeur, du capitaine BOUCHER et à bassin pendant, le CORNELIA, partira ses voyages réguliers de DIMANCHE, et ce pendant aux fleux, semble, à partir de la place de la Comédie, à 7 heures du matin et à 3 heures du soir, et à l'arrivée du train des 5 heures de soir, heures du matin et à 3 heures du soir,